Joindre l'utile à l'agréable

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **16 (1988)**

Heft 62

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-242023

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JOINDRE L'UTILE A L'AGREABLE

Tel aurait pu être le slogan accompagnant la convocation à la réunion du Conseil des patoisants romands.

En effet, le président Francis Brodard a profité de la charmante invitation des amis patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs à leur deuxième fête cantonale du patois pour réunir une nouvelle fois les délégués des cantons romands, les Savoyards, les Valdôtains et les Piémontais.

A 15 heures précises à l'Hôtel du Cheval Blanc de Courtedoux, coquet village des environs de Porrentruy, 22 personnes, dans une ambiance gaie et chaleureuse, ont débattu sérieusement de l'avenir du patois, de ses fêtes passées et à venir, du prochain concours et de tous les petits problèmes à résoudre afin que tout baigne dans l'huile.

La fête de 1989 se prépare activement en pays de Fribourg : on affute les plumes, astique les cuivres, on gratte un peu les fonds de porte-monnaie, consulte le calendrier... et ça n'est pas la moindre des tâches.... mais, aujourd'hui, la date est trouvée, les 30 septembre et 1er octobre 1989, à Bulle.

Après le travail, la fête put commencer. Une veillée sympathique, en compagnie des chanteurs de l'Aimicale des Patoisaint d'Aîdjoûe èt di Clos di Doubs, et d'une troupe théâtrale aussi talentueuse que juvénile : 14 enfants, emmenés de main de maître par M. Choffat. Une pièce pleine d'humour, parfaitement préparée, sans bavure et sans fou-rire; du tout beau spectacle !

Venus de Haute-Saône, en sabots (dondaine) les Corrèvrots en chansons, musiques, et danses de leur contrée ont apporté une bouffée de fraîcheur et de gaieté.

Dimanche matin, place au bon Dieu. Quatre prêtres, parfaits patoisants ont concélébré; leurs prières accompagnées par le choeur. Des chants composés pour la circonstance et des traductions ont fait de cette Messe un moment de ferveur intense.

Un personnel stylé nous servit ensuite le repas de midi en un temps record. Quatre cent personnes qui ont faim.... en voilà des courses à effectuer. Et tout cela dans une ambiance bon-enfant au son des flonflons de la fanfare municipale de Porrentruy.... ha... ces airs Sud-américains... ils nous font bien rêver !

Au cortège, on avait convié tant de monde que... mon Dieu... tout le monde défilait. Les rues de Courtedoux n'étaient pas très peuplées; étaient-ils tous aux Rangiers ? Bref, nous avons aussi fait notre course de côte, sans danger et combien plus gaîment.

A l'heure des discours, en patois parfait, se sont succédé à la tribune, le président Choffat, jeune et fringant. Avec lui le patois Adjoulot n'est pas près de disparaître. Puis M. le Conseiller d'Etat Gaston Brayher a apporté le salut des autorités et affirmé une fois de plus son attachement à la cause du patois, qu'il défend au parlement avec beaucoup de vigueur.

Et puis, l'on applaudit les Vadais, le choeur aux si beaux et authentiques costumes. Les Francs-Montagnards encadrés d'une solide relève.

Le point final de la journée fut sans doute la proclamation des résultats du concours Jurassien; hélas, les Dzodzets avaient dû reprendre la route. Nous aurons sans doute des échos par nos amis Jurassiens.

Nous tenons à relever ici la gentillesse des organisateurs, nous avons été reçus comme des rois. Les membres du conseil et les responsables des diverses associations conviés gracieusement aux repas et aux spectacles se souviendront longtemps encore de ces belles journées.

Amis du Jura, chaleureux merci d'une participante.

POUR TOUS LES GOÛTS

En rédigeant ce bulletin, nous pensons aussi à nos abonnés qui, ne parlant le patois et de ce fait ne lisant que très partiellement ce périodique n'en sont pas moins abonnés, payants. Ce sont des amis qui ont droit à retirer quelque chose de cette publication qu'ils soutiennent, parce qu'ils comprennent la valeur de ce langage ancestral. Aussi, dès ce numéro, nous réserverons, en principe quatre pages, contenant, en français, contes et récits divers, comme un commentaire de l'émission "PROVINCE" écrit par M. Terrapon. Ce sera notre remerciement et notre gratitude à l'égard, de ceux pour qui le patois n'est pas accessible.

C'est ce qui a été proposé et accepté lors du dernier Conseil Romand des patoisants à Courtedoux.

La rédation.